Glanures helvétiques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1982)**

Heft 639

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

On peut en effet imaginer que la probabilité d'une réponse — et surtout sa validité — croît non pas linéairement avec la durée de vie de l'émetteur de la question, mais *exponentiellement*. Moralité: *il est beaucoup trop tôt* pour pouvoir dire s'il existe ou non des IET, galactiques ou extra, et nos hypothèses, en la matière, sont à peu près farfelues.
Combien de temps l'espèce humaine s'accrochera-t-elle encore à ses propres basques avant de basculer dans la panade? Les pires doutes sont permis. Nous risquons donc bien *de ne jamais savoir*. Voilà qui ne laisse pas d'être un brin fâcheux.
(On suppose ici que les tortues, les laitues et les cœlentérés d'usage courant n'établissent pas de communications intersidérales avec leurs homologues d'outre en-là, par quelques voies subtiles, malgré leur grand âge spécifique.)
On reviendra sur la question. Mais n'oubliez surtout pas de faire votre cure dépurative de printemps à base de salsepareille et de vous filer de temps en temps un petit verre de Grand Tonique au quinquina et aux glycérophosphates. Santé.

Gil Stauffer

PS. Fondamental. L'étude que l'on attendait depuis le 5 août 1945 («bonnes feuilles» dans le «New Yorker» des 1, 8 et 15 février dernier). «The Fate of the Earth». Jonathan Schell. Alfred A. Knopf, publisher. New York, 1982. ISBN 0-394-52559-0.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Une vie meilleure

Joyeusetés de ce temps.
— Je lis dans *Time*, hebdomadaire américain, que Mme Irène Kassola, sexothérapeute, grâce à une méthode de son invention, est parvenue à faire connaître à telle ou telle de ses patientes, résolument frigides, jusqu'à cent orgasmes en deux heures... Et dire qu'il se trouve des gens pour nier le progrès!

— Le même *Time* (mai 1982) rapporte l'aventure désagréable de Stephanie Riethmiller. Stephanie était lesbienne et vivait heureuse avec son amie, étudiante comme elle, à Cincinnati. Les parents de Stephanie, apparemment hostiles aux mœurs de leur fille, se sont décidés à la kidnapper pour la confier à un «déprogrammateur», qui acceptait de la ramener dans le droit chemin pour la somme de 8000 dollars. La déprogrammation semble avoir consisté principalement à violer la jeune fille, ce qui l'a incitée à porter plainte et à réclamer au déprogrammateur et à ses parents la somme de 2,75 millions de dollars en dommages et intérêts. Voilà un tribunal fort embarrassé, l'avocat de la défense assurant pour sa part que Stephanie avait été consentante. «Toute cette situation de déprogrammation est un problème très complexe, estime le juge Gilbert Bettmann. Il y a là un conflit social essentiel sur la question de savoir ce qui est juste et ce qui est faux.» *(The whole deprogramming situation is a very complex problem. There is a basic social conflict on what is right and wrong.)*
Hélas, mal déprogrammée, Stephanie est retournée auprès de son amie, Patty Thiemann.

— Dieu merci, des réponses nous sont proposées par ailleurs. «Pourquoi les catastrophes?» demande *La Vérité dessinée* n° 959. «Si vous avez une totale confiance dans le futur et que vous êtes convaincu qu'il existe une meilleure vie *après* la mort, alors vous pouvez certainement comprendre pourquoi Dieu, dans Sa miséricorde, arrache parfois des milliers de gens à leurs souffrances, leur misère et leur pauvreté. — Voilà la chose sur laquelle les gens s'interrogent: pourquoi, souvent, semble-t-il frapper les *pauvres*, les *nécessiteux* et les *faibles*? Eh bien, quand on réalise qu'il y a un monde meilleur dans la vie à venir et qu'on peut *s'attendre* à une vie meilleure, qui d'autre que ceux qui ont le plus souffert et qui sont innocents, ont besoin d'être délivrés de cette vie, et qui d'autre apprécierait plus cette vie future!» (...) Et encore: «La souffrance *purifie* et *humilie*; elle purge ceux qui sont *sauvés* et nous *rapproche* du Seigneur. Elle amène à Dieu certaines personnes qui n'étaient pas sauvées, elle en amène d'autres à la repentance et au salut en les faisant crier vers le Seigneur du fond de leur souffrance.»
Voilà qui pose tout de même un petit problème pour nous autres Suisses: ni catastrophes naturelles (tremblements de terre, tornades, épidémies...), ni guerres sanglantes, ni terrorisme digne de ce nom...
Et moi, qui dois me contenter de migraines, je commence à croire que j'ai été oublié. **J. C.**

GLANURES HELVÉTIQUES

Deuxième numéro 1982 de «Social», «revue romande d'information sociale» éditée par la Coras, Conférence romande de l'action sociale (adresse utile: Rumine 2, 1005 Lausanne). Un sommaire largement ouvert sur la Romandie, effort rare et à souligner en ces temps de polarisation lémanique. Mais surtout, travail remarquable, une «revue des revues romandes et autres», donnant l'essentiel des thèmes discutés dans quelques revues professionnelles suisses (romandes et alémaniques) concernées par le secteur social, synthèse qui serait encore plus utile si elle donnait systématiquement l'adresse des publications dépouillées.

* * *

Comme d'autres quotidiens, le «Bund» de Berne ouvre chaque semaine ses colonnes à des commentateurs non journalistes, engagés dans la vie politique et/ou économique. Par hasard, l'invité de la semaine politique, dans le numéro du 8 mai, était le maire socialiste de Bienne et l'invité de la semaine économique le maire radical de Soleure. Or, et cela manifeste l'actualité du problème, Hermann Fehr (Bienne) et Urs Scheidegger (Soleure) ont planché sur le même sujet: l'avenir des villes. Titres traduits de ces deux articles: La fuite hors de la ville, La ville a-t-elle un avenir?